



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxv La vie de s. Genest, Greffier, martyr.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

Il deceda le 25. d'Aoust, l'an 1270. son corps fut porté en Sicile, & de là en France dans l'Eglise de saint Denys. Les grands miracles que Dieu faisoit par luy, conuierent le Pape Boniface VIII. à le canoniser, & mettre au cataloque des Ss. J'ay pensé que ie ne deuois pas omettre l'admirable instruction que ce S. Roy donna à son fils Philippe à l'heure de la mort, puis que l'on y peut remarquer le zele & l'esprit diuin de celui qui la bailla: & qu'elle peut apprendre à tous les Roys ce qu'ils doiuent faire pour bien gouverner leurs Royaumes. S. Louys dōc se sentant frappé à mort, escriuit vne lettre de ceste substance.

Mon fils, ie te recommande sur toutes choses d'aymer Dieu, car celui qui ne l'ayme point ne peut estre saué: garde-toy de pecher mortellement, encore que de peur d'y tomber tu endures tous les tourmens du monde: montre-toy courageux en aduersité, & pense que tu l'as bié meritée: en ce faisant tu en tireras vn grand profit: en la prosperité loue Dieu, & ne l'oublie pas, de crainte que tu n'empires de ce qui te deuoit amender: confesse-toy souuent, & cherche vn bon Confesseur qui te puisse enseigner ce que tu dois rechercher & éviter: comporte-toy si bié enuers luy, qu'il ait la hardiesse de te reprendre, & de te donner à entendre l'enormité de tes fautes: entēds deuotement le seruice diuin, ne preste point l'oreille aux bouffons & babillards: ne iette les yeux çà & là, ains pense en ton cœur ce que ta langue demande à Dieu, ce que tu dois faire, spécialement à la Messe apres la consecration: sois pieux & humain enuers les pauures & affligez, fauorise les tant que tu pourras: si quelque chose te pese sur le cœur, descouure la à tō Confesseur, ou à qu'elque autre personnage sage & accort: cela te redra plus supportable: prés garde que tes plus familiers, tant Religieux que seculiers, soyent gens de vertu, & en bonne reputation: confere hardiment avec eux, & fuy la conuersation des vicieux & desbauchez: assiste aux Sermons des bons Predicateurs qui parlent bien de Dieu en public, en priuē: tache à gagner deuotement les Indulgēces & Pardons de tes pechez: ayme tout ce qui est bon, & abhorre tout ce qui est mauuais, en quelque part que tu sois, qu'il n'y ait homme si hardy de parler chose qui incite à mal, ou fasse preiudice à la renommee d'autrui: ne dis iamais rien de personne qui fasse tort à sa reputation, ny en intention de murmurer contre luy: n'endure iamais que l'on blasphemē deuant toy, ny que l'on dise mal de Dieu, ou de ses Saints: garde toy bien de laisser vn tel crime impuny, remercie Dieu souuent des biens qu'il te depart de iour en iour, afin que tu merites d'en receuoir de plus grāds: sois roide & seure en l'administration de la iustice, obseruant l'intention des loix, sans flechir à gauche ou à droit: escoute patiemment les plaines des pauures, & tache à descouurer la verité, si quelqu'vn se plaint de toy, ou se tient offensé, panche plustost de son costé que du tien, iusqu'à ce que la verité soit esclarcie,

parce moyen ceux de ton conseil donneront plus librement leur sentence, si tu recognois posseder quelque chose de l'autrui, encore que tes ancestres en ayent iouy cōme de leur patrimoine, rends-le soudain au vray propriétaire, apres estre bié informé que tu n'y as aucun droit, si la chose est en doute, donne charge à des gens doctes de l'examiner & esclarcir promptement, tu dois principalement procurer que tes suiectz iouyssent de la paix & de la iustice, nommément les Clerz & Religieux qui prient Dieu pour toy & pour ton Royaume, tu es obligé d'aymer tes parens, de les respecter, & leur obeir, ne donne point des benefices qu'à ceux qui les meritent le mieux, lesquels n'en ont point d'autres, & t'en conseille avec les sages, n'entrepris point de guerre, mesmement contre les Chrestiens, sans suiect bien legitime, & par l'aduis de ton cōseil; que si tu y es forcé conferue les Eglises, & ceux qui n'en font pas cause; si tu as la guerre contre quelqu'vn, ou que tes suiectz soyent en dissentiō, mets peine de l'appaiser, regardes bien à qui tu bailles le glauiue & la balance de la iustice, ne te contente pas d'auoir choisi les meilleurs Iuges de tō Royaume, mais veille sur eux, & t'enquiers comme ils s'en acquient, sois tousiours tres deuot & obeissant à l'Eglise Romaine; & au Pape qui est ton Pere spirituel, que la depense de ta maison soit reglee & moderee. Te r'admoneste, mon fils, & t'encharge par sermēt, que s'il plaist à Dieu m'appeller de ceste vie deuant toy, de faire dire des Messes, & prier Dieu pour le salut de mon ame par toute la France: Bref, tout ce qu'vn bon pere peut souhaiter pour son fils, ie te le desire, & prie Dieu qu'il te le dōne: la tres-sainte Trinité te vueille garder de tout mal, & te donne la grace de faire tousiours bien, d'accomplir entierement sa volōté, en forte que tu la puisses honorer, & apres ceste vie que nous la puissions voir, contempler & louer en sa felicité par tous les siecles.

Voila l'instruction que donna S. Louys Roy de France à son fils aîné: que si les Roys & les Princes en vouloient vser, on n'y scauroit rien desirer de plus ny de mieux.

La vie de saint Louys a esté escriite par Godefroy de l'Ordre de saint Dominique son Confesseur, & Iean Sire de Lainuille, qui le seruit & suiuit 22. ans, & par les autres Historiens François: le Martyrologe Romain en fait mention le 26. d'Aoust.

LA VIE DE SAINT GENEST,

Greffier & Martyr.



A vie & martyre de S. Genest d'Arles, a esté escriite par saint Paulin Euesque de Nole, & est rapportee par Surnus en sō quatriesme Tome en ceste maniere. S. Genest estoit natif de la ville d'Arles en Prouence: il s'adonna dès sa jeunesse à escrire sous les Iuges: pendant qu'il faisoit cēt exercice, le Iuge luy cōmanda vne fois d'escrire vne

22.
Aov. sentence cruelle & impie contre les Chrestiens, pour les faire tous mourir là part où on les pourroit attraper. Genest trouua ce mandement si inique & barbare (cōme il estoit en effet) qu'il ne voulut pas obeir au Iuge, iettant à ses pieds le papier & la plume, pour monstrer combien cela luy desplaisoit, & qu'en son cœur il estoit Chrestien, ou bien auoit compassion de ceux qui l'estoient.

Il s'en alla, & le Iuge courroucé de ce que Genest auoit fait, le fit suiure par ses satellites, avec charge de le tuer. Genest se voyant en ce danger, enuoya prier vn Euesque de le baptiser, lequel soit qu'il fust empesché à d'autres affaires ou pour mieux examiner l'esprit & disposition qu'auoit Genest au Baptisme, ne le baptisa point il l'aduertit seulement que mourant pour nostre Seigneur I. C. il obtiendroit la vie eternelle dans le Baptisme de son sang. Cela faict, Genest passa de l'autre costé du Rosne pour se cacher: mais il fut suiuy de si près par ces bourreaux, qu'ils le firent mourir, & laisserent son corps estendu par terre. Les Chrestiens le prirent, & le repasserent de l'autre costé du Rosne, où il fut enterré. Ainsi Genest consacra l'vn & l'autre bord de la riuiere de son sang & de son tombeau. Voila ce qu'en dit saint Paulin, & S. Hilaire Euesque d'Arles adiouste vn miracle fort remarquable que fit nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ par la priere de saint Genest en presence du dict saint Hilaire. Comme on celebrait en la ville la feste de ce glorieux S. beaucoup de peuple alloit à son Eglise par dessus vn Pōt qui estoit sur le Rosne, lequel fut tellement chargé que le Pōt creua, & tomba dans la riuiere vne multitude d'hommes & de femmes, de vieux & de ieunes, de filles & de garçons, tous en grand danger d'estre noyez à la veuë de ceux qui estoient au bord de l'eau, sans les pouuoit secourir. Honoré qui estoit lors Euesque d'Arles, voyoit cela: alors ce grād seruiteur de Dieu s'agenouilla, pria S. Genest, puis que tout ce pauvre peuple estoit tombé en ce dāger, allāt pour l'honorer, qu'il les deliurast de ce peril eminent par son intercessiō. à peine eut il acheuē son oraison, qu'il veid tous ceux qui estoient cheus dans l'eau en sortir sains & sauues sans qu'il s'en trouuast vn seul noyé ou estropié, sinō qu'ils estoient mouillez, & s'entre-embrasserent d'aïse, de se voir eschappez d'vn si grand peril: pas vn d'eux ne perdit manteau ny espee, heutes ny chappeller, s'estans tous veus en danger d'estre noyez, ils ne receurent autre incommodité que d'estre mouillez. Ils passerent l'eau en bateaux, pour visiter l'Eglise de S. Genest, & remercier Dieu de la faueur qu'il leur auoit faicte, celebrans la feste du Saint plus solemnellement que les annees precedentes, par les merites duquel ils estoient euadez de ce peril.

Son martyre fut le 25. d'Aoult, suiuant les 4. Martyrologes. Prudence fait mention de luy, Venanne, Fortuné, le Breuiare de Toledé, & S. Gregoire de Tours.

LA VIE DE SAINT GENEST
Commedien, & Martyr.

Nostre Seigneur se rendit admirable martyr du Greffier Saint Genest, & au miracle qu'il fit par luy, deliurant tant de peuple qui allant solemniser la feste, tomba dans la riuiere: mais il se montra beaucoup plus merueilleux en la cōuersion d'vn autre Genest, layant rendu de basteleur, bouffon, & persecuteur des Chrestiens, Confesseur de vraye foy, & vray martyr de nostre Seigneur Iesus-Christ. C'est vn plus grand miracle de changer vn cœur, & de tirer del'eau de la pierre, que deliurer les hommes des eaux: car en l'vn il n'ya que lobeissance de la creature qui est subiecte à la volonté de Dieu, & en l'autre il y a changement & reductiō du cœur humain qui est libre & maistre de foy, & qui resiste à ce que Dieu veut.

Il aduint doncques que du temps de l'Empereur Diocletian, il y auoit à Rome vn Basteleur & plaisant bouffon, nommé Genest, grand ennemy des Chrestiens, lequel tant par sa mauuaise inclination, que de la vie perdue qu'il menoit, (comme c'est l'ordinaire des gens de ce mestier-là) que pour complaire à l'Empereur & au peuple, il s'adōna fort à persecuter les Chrestiens, & à bouffōner sur eux: cela fut cause qu'il voulut entendre les mysteres de nostre sainte foy, & les ceremonies du Baptisme, afin d'en farcir ses Comedies, & en faire rire le peuple. Apres qu'il fust bien informé de ce que faisoient les Chrestiens, il aduertit ses compgnōs de ce qu'ils deuoient faire: & vn iour en presence de l'Empereur & de toute la ville de Rome, pour le voir iōier, il contrefit le malade, se couchant au liēt, & appella ceux qui estoient de l'entremets, & leur dit comme estans ses seruiteurs, qu'il estoit malade & pesant, (parce qu'il effect, il estoit gros & gras) & qu'il se vouloit purger: il entra làdessus en propos avec les seruiteurs qui dirēt plusieurs badineries ridicules. En fin il resolut de se faire Chrestien, & l'vn de ses Basteleurs s'habilla en Exorciste, & vn autre en Prestre, pour le baptiser, se mocquans par coste representation du S. Sacrement de Baptisme, & de la Religion & ceremonies des Chrestiens: à quoy l'Empereur prenoit vn singulier plaisir, & tout le peuple luy applaudissoit. Mais à bōté immense de nostre Seigneur Iesus-Christ, & de la grace diuine, au mesme temps qu'ils se mocquoient de Iesus-Christ, il toucha le cœur de Genest, l'esclaira d'vn rayon de sa lumiere, luy changeant sa volonté en sorte qu'il desiroit, non plus en se moquant, mais à bon escient de se faire Chrestien, & recevoir le Baptisme, comme cely qui scauoit qu'il se falloit sauuer par là, & que pour aller au Ciel, il n'y auoit point d'autre chemin que les merites & le sang de nostre Redempteur: il fut habillé de blanc suiuant la coustume des nouveaux baptizez, & l'Empereur commanda qu'on le